

THEATRE DE LA
PORTE S^T MARTIN



Studio Barcourt

Max REGNIER

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Métro : Strasbourg-Saint-Denis

16, Boulevard Saint-Martin — NORD 37-53

Direction Générale :

MAX RÉGNIER

Directeur : Marcel PERRIN-SEROURGE

Administrateur Général : Roger GUISE

Secrétaire de Direction : Bernard RÉGNIER

SAISON D'ÉTÉ 1951



EN DÉGUSTATION AU BAR DU THÉÂTRE

E. ROBERT TREBOR

présente

LA PLUS GAIE DES OPERETTES MARSEILLAISES

AU PAYS DU SOLEIL

Opérette en 2 actes et 10 tableaux
de Henri ALIBERT et René SARVIL

Musique du célèbre compositeur
VINCENT SCOTTO

Arrangement musical de Marcel DUBEL

★

Décor de LANDRIN, de Paris
et de SARI et VARADE, de Marseille.

★

Costumes des Ateliers de l'Alcazar
(direction: Henriette ROBERT-TREBOR)
et de la Maison Aristide BOYER.

★

Ballets et Ensembles
régés par MISS TESSA

★

Nouvelle mise en scène:
de René SARVIL

★



Stadio Hollywood

E. ROBERT TREBOR

Directeur de l'Alcazar Théâtre
de Marseille.

PAMPRYL

TOUS LES JUS DE FRUITS DE QUALITE

EN VENTE AU BAR DU THEATRE

T.M.



VINCENT SCOTTO

Studio Harcourt



René SARVIL

Studio Harcourt



 SUR VOTRE TABLE

 DANS VOS
RÉCEPTIONS



Royal
DU MESNIL

B I È R E D E L U X E



Studio Barcourt

RELLYS

AU PAYS DU SOLEIL

★

ANALYSE

Titin, un jeune de Marseille dont la vieille maman tient « La Rascasse » un restaurant où l'on déguste des coquillages et des spécialités locales, aime Miette, la petite fleuriste du Cours Saint-Louis.

Il a comme ami Chichoï, le chef cuisinier de « La Rascasse » et Francis, un mauvais garçon comme il en existe dans tous les ports du monde. Mado, une pauvre fille qui hante les rues chaudes du port, est amoureuse de Titin, tandis que Bouffetranche, le riche maître camionneur, aime Miette et voudrait l'épouser.

Il serait trop long de conter à la suite de quelles circonstances Titin, qui a quitté la maison familiale, est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et dont Rizoul, le père de Miette, le croit coupable, ayant été témoin de la scène du meurtre qu'il a du reste mal interprétée.

Rassurez-vous... Sur cette trame dramatique les auteurs ont écrit l'opérette la plus gaie de la série triomphale qui va de *Au Pays du Soleil* aux *Gauchos de Marseille*, en passant par *Trois de la Marine*, *Les Gangsters du Château d'If*, *Arènes Joyeuses* et tant d'autres.

Tout est prétexte, au cours de cette opérette, à des galéjades, des chansons, et surtout au désir de faire connaître les coins et les décors pittoresques de Marseille qui vont de la rue Fortia à Notre-Dame de la Garde, en



Jacques TAILLADE

Photo X



Mireille PONSARD

Ph. Da Silva

s'arrêtant au marché aux fleurs du Cours Saint-Louis, à la fête locale de Saint-Giniez, aux bas-fonds de la cité Phocéenne, tels qu'ils existaient encore il y a dix ans, et enfin à cette savoureuse fête de l'ail où nos héros se retrouveront après avoir mangé l'aïoli sur la terrasse du cabanon de Bouffetranche.

L'opérette que vous allez entendre fut créée en 1933 au Moulin de la Chanson, il y a exactement dix-huit ans, mais vous pourrez constater qu'elle a gardé une jeunesse extraordinaire, que pas une ride n'a attaqué son texte et que les « gags », comme l'on dit aujourd'hui, ont conservé toutes leurs forces comiques.

Quant à la ravissante musique de Vincent Scotto, elle est restée ce qu'elle apparut alors, une des plus jolies partitions musicales d'opérette.

Et maintenant, comme l'on dit à Marseille : le plat est servi... Régalez-vous... (C'est la grâce que nous vous souhaitons).



Rôtisserie ROUZIER
Périgourdine FRÈRES
TEMPLE DES GOURMETS
DANTON 70-54
2, PLACE SAINT-MICHEL . PARIS

Mireille PONSARD reçoit au *Port-d'Attache*
75, rue Blanche, après le spectacle.



GABAROCHE

Photo X



Marguerite CHABERT

Studio Harcourt

AU PAYS DU SOLEIL

★

DISTRIBUTION

RELLYS

Chichois ..	<i>Kellys</i>	Jacques TAILLADE
Titin ..	<i>Guy Rivallan</i>	GABAROCHE
Rizoul ..	<i>Julien Maffre</i>	Paul ROUSSEAU
Bouffetranche ..	<i>Rene Moran</i>	Max AMYL
Francis ..	<i>Lucie Mary</i>	Aimé PENNEL
Quart Vittel ..	<i>J. M. Bon</i>	BERKI
L'Inquiet ..		
Le Sidi ..		
Le Patron de Bar ..		Jean TREST
Le Marchand de Moules ..		
Un Inspecteur ..		
Le Monsieur des Mouches ..	<i>Jiallet</i>	
Le Toulousain ..	<i>J</i>	Géo GEORGEY
Monsieur Dusaquet ..	<i>J</i>	
Le Chanteur des Rues ..		PASTOR
Un Client ..		FLOREL

*Chabert ?
et J Han*

Miette ..	<i>Chabert Ferrault</i>	Lucette DUX
Mado ..	<i>Corinne Marchand</i>	Mireille PONSARD
Anais ..	<i>Année Roudier</i>	Marg. CHABERT
Madame Estass ..	<i>Anton Darty</i>	Loulou DARTY
Lisa ..	<i>Jeani Roy</i>	Mireille BRIZZI
Blanchette ..	<i>Manuel Gasson</i>	Renée MARVA
La Poissonnière ..	<i>André Mary</i>	Josette ITIER

Le BALLET de MISS TESSA

★

LES BELLES MARSEILLAISES

Lily MAREL - Wicky VALENTI - Christiane MALAUSSENA
Arlette PALMI - Elyane RIBIERE et JOJO

★

AU TABLEAU DU CABANON

le BOOGIE-WOOGIE dansé par
Jacques TAILLADE et Mireille BRIZZI

★

Orchestre sous la direction de **MARCEL DUBEL**

Directeur de la Scène : M. BERKI - Régisseur Général : TREST - Régisseur : PASTOR

*est-ce Mary ?
Chabert*



PREMIER ACTE

★

PREMIER TABLEAU. — LA RUE FORTIA.

(La rue des marchands de coquillages et de poissons sur le Port.)

DEUXIEME TABLEAU. — LA PARTIE DE BOULES.

TROISIEME TABLEAU. — LES FLEURISTES DU COURS SAINT-LOUIS.

(Au plein cœur de Marseille et passant sur la Consolidaire.)

QUATRIEME TABLEAU. — LES VIEUX QUARTIERS DE MARSEILLE.

(tels qu'ils existaient encore pendant la dernière guerre et avant que les occupants les fissent évacuer et sauter.)

CINQUIEME TABLEAU. — LI SIAN MAI AU TRIN DE SAN GINIEZ.

(Trin : signifie fête locale. — Saint-Giniez : quartier populaire de Marseille.)
« Nous y sommes encore à la fête de Saint-Giniez. »

FINAL DU PREMIER ACTE

★

DEUXIEME ACTE

★

SIXIEME TABLEAU. — LA PARTIE DE PECHE.

(Au bord de la mer.)

SEPTIEME TABLEAU. — LE CABANON DE BOUFFETRANCHE.

HUITIEME TABLEAU. — LA PRIERE A NOTRE-DAME DE LA GARDE.

NEUVIEME TABLEAU. — CHIGHOIS FAIT DES HISTOIRES.

DIXIEME TABLEAU. — LA FETE DE L'AIL.

(Chaque année, à la Saint-Jean, se tient à Marseille, au bas des Allées des Capucines, actuellement Allées Léon-Gambetta, le grand marché aux ails de toute la région. C'est à cet endroit que se situe cette scène, donnant lieu à une grande fête.)

A L'ENTR'ACTE...

au bar du théâtre

**VOUS POUVEZ
APPRECIER**

APÉRITIFS : MARTINI
GINZANO
ST RAPHAEL
PORTO REI MANUEL

LIQUEURS : CAZANOVE
PIPPERMINT GET

CHAMPAGNES : CASTELLANE
MERCIER
MASSE

COGNACS : COURVOISIER
BISQUIT
HENNESSY
HINE

Mixateurs : exclusivité Courvoisier

RHUM : BLACK

BIÈRE : DUMESNIL

E A U : PERRIER

SCHWEPES orange - citron

BAR P. W. F.



Paul ROUSSEAU

Photo X



Lucette DUX

Studio Hollywood



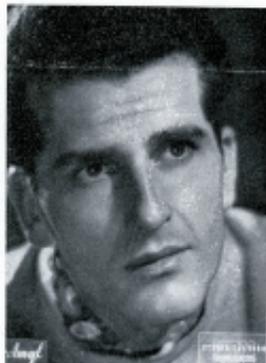
Studio Bruckner

BERKI



Ph. Bonfort

Loulou DARTY



Studio Lacydon

Max AMYL



Photo X

Jean TREST



LE THÉÂTRE de la PORTE ST MARTIN

*sans lequel Paris, en vérité, ne serait plus Paris,
eut une existence des plus mouvementées !*

En 1781, l'ancien Opéra-Royal, situé alors rue Saint-Honoré, ayant été, pour la deuxième fois en moins de vingt ans, la proie des flammes, la Reine Marie-Antoinette ordonna qu'on édifiât immédiatement un autre théâtre qui pût servir de refuge à l'Académie Royale de Musique. Un nouvel emplacement fut choisi, tout près de la porte Saint-Martin. On travailla jour et nuit au nouvel édifice. Trois mois plus tard, le 27 octobre, le nouvel Opéra, dessiné par l'architecte Lenoir, fut inauguré en grande pompe par une représentation populaire gratuite d'*Adèle de Ponthieu*, pièce écrite en l'honneur de la naissance du Dauphin. Et, le lendemain, toute la Cour s'y donnait rendez-vous.

Vint la Révolution de 1789. L'Opéra, fermé pendant quelque



Le Boulevard en 1766. Emplacement sur lequel fut construit le théâtre de la Porte Saint-Martin

don, fut vendu par l'Etat. Un auteur-acteur nommé Dumaniant le prit en charge. Et c'est à ce moment-là qu'on l'appela le Théâtre de la Porte-Saint-Martin (La gravure de la couverture le représente en 1804, au moment du sacre de Napoléon I^{er}).

La Porte-Saint-Martin fit donc sa réouverture, en 1802, avec un mélodrame de Pixéricourt, qui devint son fournisseur attitré pendant de nombreuses années. Elle vit acclamer tour à tour Napoléon... Louis XVIII... encore Napoléon... Louis XVIII à nouveau... Charles X.

Après la terrible échauffourée de juillet 1830, où la Porte-Saint-Martin fut au cœur de la mêlée, Dumaniant, encore mal remis de son émotion, passa la main à Harel, sous la direction duquel ce théâtre, restant fidèle à sa formule, devint la citadelle du Drame Romantique. Il connut alors une vogue immense! Dumas père et Victor Hugo y firent représenter nombre de pièces : *Antony*, *La Tour de Nesle*, *Lucrèce Borgia*, *Marie Tudor*, et combien d'autres encore...

On était alors en pleine Bataille Romantique. Et l'on rapporte à ce propos l'amusant épisode que voici :

Harel, qui détestait Victor Hugo, allait donner *Marie Tudor*. Hugo vit l'affiche : « *Après demain, première représentation* », et en petits caractères, au bas de la

temps, reprit bientôt le cours de ses représentations. Et, durant cette période trouble, les chroniqueurs de l'époque signalèrent bien souvent la « loge infernale », située au rez-de-chaussée, dont Mirabeau était le plus bel ornement!

Puis, en 1794, l'Opéra, changeant de quartier une fois de plus, émigra du côté du Palais Royal. Et le théâtre, après huit ans d'abandon,



Le Boulevard du Crime en 1820.

feuille : « *Incessamment, première représentation d'Angèle...* »

— Rendez-moi ma pièce, rugit-il.

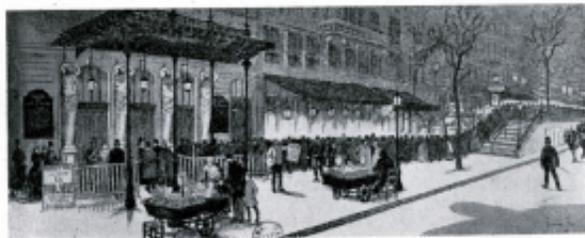
Harel jura ses grands Dieux qu'il s'agissait là d'une erreur, et promit de faire modifier l'affiche. Le lendemain, Hugo, revint à nouveau, au moment précis où le coureur de l'imprimerie apportait une épreuve de la nouvelle affiche. Un seul changement : les petits caractères avaient grossi!

Alors, ce fut épique :

— Remarquable trahison, monsieur, s'écria le père Hugo, qui avait compris.

Harel jeta le masque :

— Possible. Mais maintenant, à la veille de la « Première », vous



Une queue au Théâtre de la Porte Saint-Martin

n'avez plus le droit de retirer votre manuscrit. Et demain je flaquai votre pièce par terre!

— Et moi, je ferai tomber votre théâtre!

Six semaines plus tard, la Porte-Saint-Martin fermait : Hugo avait définitivement reporté ses œuvres ailleurs.

Par la suite, sous d'autres directions, Balzac, Lamartine, George Sand, Casimir Delavigne, Eugène Sue, Paul Féval, allaient y connaître, à leur tour, d'éclatants succès. Et toute une série de mélodrames, dont l'un des plus célèbres est *Le Bossu*, firent courir tout Paris boulevard Saint-Martin, qu'on avait alors surnommé plaisamment « Boulevard du Crime », en raison des mélodrames qui y faisaient florès.

La guerre de 1870. Le Siègè. La Commune. Pendant les tra-

giques journées de mai 1871, les Fédérés, fuyant la place du Château-d'Eau, envahirent le théâtre. Ils s'y retranchèrent à chaque étage, derrière les fenêtres, pour tirer sur la troupe. Criblés de balles à leur tour et délogés par les soldats, ils durent abandonner la place. Au cours de la bataille, les « pétroleuses » entrèrent dans la danse. Et tout y passa. Seuls, deux grands murs restèrent debout, nus et calcinés : celui qui séparait la scène de la salle et un autre, qui formait le mur du fond. Tout le reste n'était que décombres.

Mais un théâtre aussi renommé ne pouvait disparaître. Une nouvelle salle, plus moderne et plus vaste, fut reconstruite au même emplacement, par le marquis de la Chardonnière. Elle ouvrit ses portes, sous la direction de Larochelle et Ritt, le 27 septembre 1873.

Et Albert Carré, qui tenait l'anecdote de Larochelle lui-même, nous conta à ce propos ce curieux et bien réjouissant incident, qui se produisit le soir même de son inauguration :

« L'architecte, M. de la Chardonnière, avait voulu donner au Foyer du public un caractère d'élégante intimité en le meublant de sièges confortables et en ornant sa haute cheminée d'une pendule de marbre, flanquée d'une paire de candélabres.

« Pendant un entr'acte de *Marie Tudor*, qui servait de pièce d'ouverture, un homme pénétra avec tranquillité dans le foyer, saisit une chaise, l'approcha de la cheminée et, monté dessus, s'empara de la fameuse pendule. Un cercle de curieux se forma autour de lui.

« Il pria l'un des spectateurs de bien vouloir tenir un instant la pendule, qui était fort lourde, afin de lui permettre de redescendre de sa chaise. Puis il reprit l'objet, remercia son aide bénévole et se dirigea d'un pas mesuré vers l'escalier.

« Rencontrant sur son chemin un des inspecteurs du théâtre, il alla à lui :

« — J'emporte la pendule, lui dit-il, d'un air tout naturel.

« — Ah! bon, fit l'autre, qui ne trouva rien à répondre.

« Arrivé au contrôle :



« — J'emporte la pendule, répéta-t-il avec son plus gracieux sourire.

« — Bien, bien. Faites donc! répondit le contrôleur en lui rendant son sourire.

« Et jamais on ne revit ni l'homme, ni la pendule. »

La Porte-Saint-Martin redevint l'un des centres de la vie parisienne et devait le rester jusqu'à la guerre de 1914.

Les auteurs les plus célèbres, les comédiens les plus renommés, les succès les plus retentissants s'y succédèrent pendant cette heureuse et longue période de quarante ans.

Les *Deux Orphelines* avec Taillade et Eugénie Doche, l'inoubliable créatrice de *La Dame aux Camélias*; *Le Tour du Monde en 80 jours*, *Les Misérables*, *Nina Sakib*, que jouèrent ensemble Jean Richelin, son auteur, et Sarah Bernhardt; *Macbeth*, *Théodora*, *La Tosca* et *L'Affaire des Poisons*, de Victorien Sardou; *Cyrano de Bergerac*, que Coquelin fit monter aux nues; *Chantecler* et *La Dernière Nuit de Don Juan*, d'Edmond Rostand; *La Griffe*, de Bernstein; *L'Amazone* et *Le Flambeau*, d'Henri Bataille; *La Flambee*, de Kistemakers, comptent, sauf omission, parmi les plus fameux.

La Grande Guerre n'arrêta point l'activité de la Porte-Saint-Martin qui reprit de plus belle le cours de sa brillante carrière après l'Armistice. On y fit d'importants travaux qui transformèrent, en les dotant des derniers perfectionnements techniques, la salle et la scène. De sorte que, tout en étant l'un des plus anciens théâtres parisiens, la Porte-Saint-Martin compte cependant aujourd'hui parmi les plus beaux et les plus modernes.

“*La Voix de son Maître*”

a sonorisé le Théâtre de la Porte St-Martin

BOT. 36-00

251, Fg. St-Martin

NOS FOURNISSEURS... ET NOS AMIS !

Les portraits exposés dans le hall et les couloirs du THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN ont été exécutés par les STUDIOS HARDURT, 49, avenue d'Iéna.

Les tapis de la scène et de la salle sortent des Ateliers de la Maison PINTON Frères, 36, rue des Jéjéurs.

Orfèvrerie CHRISTOFLE

Chapeaux de 

Chaussures de la Maison GALVIN

FABRICATION D'APPAREILS DE RADIO

Jacques WEERTS et C^{IE}

SIÈGE SOCIAL : 14, RUE DE ROCROY-10^e - MON 47-07

Les disques que vous entendez à l'enregistrement sont fournis par LE PALAIS DE LA RADIO ET DU DISQUE, 30, boulevard des Italiens.

LES PHOTOS DE LA PIÈCE ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES PAR
L'AGENCE PHOTOGRAPHIQUE FRANÇAISE

Prises de vues exécutées par
M. GILL PAX opérateur.

AGENCE DE PRESSE-ACTUALITÉS & MAGAZINES

BUREAUX ET LABORATOIRES

27, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE
PARIS - IX^e

Pour la publicité dans ce programme s'adresser à l'Éditeur
Publications W. FISCHER, 50, Rue de Châteaudun - TRI 85-45



REARD



SOUTIEN-GORGE - MAILLOTS DE BAIN
LES PREMIERS DU MONDE

EDITION ET IMPRESSION
PAR W. FISCHER - PARIS

Prix du Programme : 70 Francs.

LE DÉPÔT ANTÉRIEUR
A ÉTÉ FAIT À PARIS LE 21/1/40



Bravo Cadoricin!

A l'entr'acte, c'est elle la vedette,
ses cheveux cadoricinés attirent tous
les regards. Ils sont éclatants de
charme et de jeunesse.

La Brillantine lustrale CADORICIN est
la brillantine des femmes élégantes.

Dorée Azurée Cristalline
pour blondes pour brunes pour enfants

Brillantine
LUSTRALE
CADORICIN

